

### **Reprise personnelle**

A partir de ce qui a été exprimé lors de l'AG avec les uns et les autres qu'est-ce que j'ai envie d'exprimer sur cette 3ème partie ?

#### **3) « Rendre compte de notre ministère » :**

Dans ce contexte de crise, que devient notre ministère PO ? Qu'en disons-nous ?... dans quelle dynamique missionnaire s'inscrit-il ? Quelle pertinence a-t-il aujourd'hui pour le monde ouvrier ?

*(voir la conclusion du témoignage de JL CATHALA)*

***Merci de rédiger sur papier libre une synthèse qui puisse être communiquée dans un compte-rendu de retour à tous...***

---

Je n'ai personne à qui rendre compte de mon ministère. Je suis là où vivent les migrants, les pauvres, et j'essaie de « vivre avec », parce que là je vis la rencontre avec le Christ. J'essaie de dire que cette vie (de merde) a de la « valeur », que toute personne (nous compris) a la « dignité ». J'ai toujours du mal avec le mot « ministère » (connotation trop ecclésiastique). Je préfère dire que je vis dans une dynamique de résistance : résistance face aux **sirènes** d'une église institution, face aux idoles de la célébrité et du pouvoir, face à l'aliénation de l'argent. Et c'est par mon agir que cela est donné à voir. Je suis très attentif à ce que ma vie soit toujours en conformité avec mes proches et surtout avec la Parole. (Elia )

Qu'il vive ! Ce pays n'est qu'un vœu de l'esprit, un contre-sépulcre. Dans mon pays les tendres preuves du printemps et les oiseaux mal habillés sont préférés aux buts lointains. La vérité attend l'aurore à côté d'une bougie. Le verre de fenêtre est négligé, qui importe à l'attentif. Dans mon pays, on ne questionne pas un homme ému. Il n'y a pas d'ombre maligne sur la barque chavirée. Bonjour à peine, est inconnu dans mon pays. On n'emprunte que ce qui peut se rendre augmenté. Il y a des feuilles, beaucoup de feuilles sur les arbres de mon pays. Les branches sont libres de n'avoir pas de fruits. On ne croit pas à la bonne foi du vainqueur. Dans mon pays on remercie – René CHAR – Transmis par Loïc COLLET

Il serait intéressant de re-préciser le rapport entre le « Royaume » et la construction de l'humanité pour la rendre humaine. (Bernard ANXIONNAZ)

On a beaucoup parlé de solitude ou d'une certaine forme d'isolement ? Est-ce la bonne question ? N'est-ce pas plutôt un certain manque, ou de reconnaissance, ou de réussite ? Je rencontre dans mon milieu professionnel des personnes âgées vraiment isolées. Les liens de fidélité qui durent le plus longtemps avec mes collègues qui changent de crèmerie, ce ne doit pas être un hasard, c'est avec des mamans isolées ou des femmes seules ou en grande détresse sociale. Le ministère de prêtre, PO ou autre, suppose une certaine manière de vivre, le célibat par exemple. Je trouve que les PO, on est léger dans ce débat pour inventer des nouvelles formes de ministères. Je me sens seul dans la spécificité de ce que je suis-PO-« tiraillé, pris en tenaille par un tas de demandes des uns et des autres ». Mais je ne me sens absolument pas seul, ce qui m'interroge, c'est le fait d'être là, de durer, dans tout ce contexte de mutations, de changements. Je suis venu pour apporter un grand feu, mais quand va-t-il s'allumer ? On est fatigué d'attendre.

« Le travail, dit Albert ROUET, est le lieu précis des contradictions d'une société. Par lui, l'homme reconstruit ou se défait ». Ce lieu de fracture est un lieu de présence d'Eglise. Le Royaume annoncé par le Christ s'ouvre dès aujourd'hui dans tous ces lieux où l'homme est relevé ou se relève. Cet acte est personnel et collectif. L'envoi des prêtres en celieu est signe d'une Eglise servante. Par cet envoi, c'est un don sans retour au service de l'homme et de la société, fait par l'Eglise servante du Christ. Le prêtre-ouvrier n'y est jamais seul car toujours en lien avec différents partenaires du mouvement ouvrier. Son ressourcement est dans la fraternité en Christ et les personnes rencontrées. Il y a toute une mystique.

(Maurice)

*Voici, en réponse à ta demande, quelques réflexions suite à la RN des POAP.*

### **1-Participations**

Il me semble que c'était l'unique RN pour 2013. Si c'est le cas il faudrait savoir le pourquoi de la non-participation – physique ou par un écrit – des absents (tous excusés me semble-t-il). En ce qui concerne Bruno Cazin j'admets qu'il était effectivement obligé par ailleurs. Mais c'est dommage qu'il n'ait pas été sollicité pour une contribution écrite. En ce qui concerne Pascal Bourey et Thierry Debrabant j'ai peine à croire qu'ils ne pouvaient pas se libérer pour ce WE exceptionnel ?

### **2-L'apport des participants**

Du côté des POAP : je l'ai trouvé riche, fraternel, abondant, dans l'écoute et avec une ouverture d'esprit, les apports des uns et des autres, bien conscients de la diversité des contacts de vie de chacun.

Du côté des anciens : on a tous été frappés des changements par rapport à l'époque de notre vie active comme PO. Mais on a tous ressenti fortement que les POAP s'inscrivaient bien cependant dans la démarche caractéristique des PO : le vivre avec, l'être là, le partage de conditions de vie au plus près de celles de la population avec qui on vit au quotidien – au boulot et par l'habitat- la militance.

Changements aussi du côté du contexte ecclésial. La sécularisation, la « sortie de la religion » (comme dit le philosophe Marcel Gauchet) continue sa marche galopante. La plupart des POAP se trouve face à des paroisses où les « pratiquants » sont de plus en plus rares, le clergé de plus en plus quasi disparu et bien peu de laïcs dans les mouvements comme l'ACO, la JOC, la Mission Ouvrière, là où ça existe encore.

Changements encore du côté de l'effacement d'un fond culturel chrétien, quasi disparu dans beaucoup d'endroits et plus encore dans beaucoup de têtes.

**3-Un fort contraste entre la solidité des copains POAP et la fragilité de leurs situations professionnelles, syndicales, associatives et ecclésiales.**

Est-ce que 2 RN des POAP par an ne serait pas un vrai service qu'ils se rendraient les uns aux autres, avec la participation de ceux dans leur région PO qui sont les plus attentifs à ce qu'ils vivent ?

**4-Une réflexion collective serait à entreprendre à nouveau, avec les POAP, sur le ministère PO, l'investissement de loin le plus prenant et signifiant est celui dans le monde du travail et non pas d'abord (pour la plupart) dans le cadre paroissial ou même dans la Mission Ouvrière. Or on a tous appris pendant nos années de séminaire que prêtre = service de l'Eglise. On gagnerait tous plus de liberté et d'inventivité en clarifiant nos idées sur ce point.**

*Bon courage à toi, Amitié (Michel Perret)*